

[Texte]

heavily on environment in all that I have been talking about today. You know small is beautiful. Small is job-creating. Small is frequently also the polluter, and that is because they do not have the resources and they do not have the technology they can dedicate to sorting out their problems.

You take your suit to the dry cleaners. What do you think is happening to a lot of those dry-cleaning fluids? Maybe you have a high-class one where it is all recycled and everything is clean and tidy, but not all of it, believe me.

Mr. McCurdy: Can I interrupt you just long enough to say that it is not question between small and big; it is a question—

Mr. Peterson: He does not get his suits cleaned.

Mr. McCurdy: I just throw them away. I am talking about the relative responsibility of the corporation with respect to its own R and D enhancement and the constant pleading for greater and greater fiscal incentives in order to pursue what is in the corporate interest to do in terms of producing its product versus. . . You know, it seems you are more inclined to talk about a kind of collective responsibility for environmental issues.

Mr. Aitken: Yes.

Mr. McCurdy: When I talk about small companies I do not mean the corner cleaners, I mean companies that gross less than \$150 million, the companies that in fact are more likely to be innovative in a purely manufacturing sense. I am trying to come to grips with these—

The Chairman: Mr. McCurdy, would you let Mr. Aitken respond? You just seem to talk the clock around.

Mr. Aitken: Maybe I should get off the small companies, because I am not a small company man.

Mr. McCurdy: I know.

Mr. Aitken: I recognize that they have an enormous problem, because they do not have the capacity to do what you would like them to do, and the only place the real R and D breakthroughs are going to be developed are through the big companies. If there is a way then that this new knowledge can be spun off to the smaller companies, that is great. But do not expect the small companies to carry you on their backs in the R and D struggle. That is going to be done through the big organizations.

• 1020

Mr. Bjornson (Selkirk): I just happened by accident to run into maybe an old nemesis of yours—maybe not of you personally, but of the company—a guy by the name of Eugene Laye, from the Steelworkers. He took a shot at

[Traduction]

et aujourd'hui j'ai mis lourdement l'accent sur l'environnement. Vous savez que pour être beau il faut être petit. Ce sont les petites entreprises qui créent les emplois. Ce sont aussi elles qui très souvent polluent et cela parce qu'elles n'ont pas les ressources ou les techniques requises pour corriger leurs problèmes.

Vous pouvez apporter votre complet pour le faire nettoyer à sec. Qu'arrive-t-il d'après vous à tous les liquides utilisés pour le nettoyage à sec? Il se peut qu'une entreprise de grand calibre recycle tous ses liquides sans aggraver le problème de la pollution, mais ce n'est pas vrai dans tous les cas, je vous prie de me croire.

M. McCurdy: Puis-je vous interrompre juste le temps qu'il faut pour vous dire que le problème ne tient pas à la différence de taille des entreprises. Il s'agit plutôt. . .

M. Peterson: Il ne fait pas nettoyer ses complets.

M. McCurdy: Je me contente de les jeter. Je vous parle de la responsabilité relative qu'a l'entreprise d'améliorer ses propres efforts de R&D et de la tendance qu'elle a à réclamer toujours plus d'encouragements fiscaux dans le but de servir ses propres intérêts et d'assurer sa production plutôt. . . Vous savez, il me semble que vous préférez parler d'une responsabilité collective en matière de protection de l'environnement.

M. Aitken: Oui.

M. McCurdy: Quand je vous parle de petites entreprises, je ne pense pas aux ateliers de nettoyage à sec de quartier, mais plutôt à des entreprises dont le chiffre d'affaires est inférieur à 150 millions de dollars, aux entreprises susceptibles d'être plus novatrices strictement du point de vue des procédés de fabrication. J'essaie de faire le point. . .

La présidente: Monsieur McCurdy, voulez-vous laisser M. Aitken répondre? Vous ne cessez de parler et le temps court.

M. Aitken: Permettez-moi de laisser de côté la question des petites entreprises, puisque je ne travaille pas pour une petite entreprise.

M. McCurdy: Je le sais.

M. Aitken: Je sais bien qu'elles ont des problèmes énormes parce qu'elles n'ont pas les moyens de faire ce que vous attendez d'elles et parce que ce sont les grandes entreprises qui feront les vraies découvertes grâce à la R&D. S'il est possible par la suite d'assurer la diffusion de ces nouvelles connaissances aux petites entreprises, bravo. Toutefois, n'attendez pas des petites entreprises qu'elles mènent seules la lutte de la R&D. Elle sera menée par les grandes entreprises.

M. Bjornson (Selkirk): J'ai rencontré par hasard un de vos anciens adversaires, peut-être pas le vôtre personnellement mais celui de votre société—un dénommé Eugène Laye, des Métallurgistes unis